

15 Janvier 2023
2^e dimanche de l'Épiphanie



“Tu ne pourras pas voir ma face, car l’homme ne peut me voir et vivre. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu’à ce que j’aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras de dos, mais ma face ne pourra pas être vue.”

Exode 33,20-23

Dans le bloc-notes de dimanche dernier, j'évoquais ma région d'origine, l'Aisne, qui est un plateau calcaire qu'on serait tenté de décrire comme « plat », lorsqu'on ignore le pays. Il n'est pas plat, mais les champs à perte de vue oscillent lentement et se soulèvent à peine comme une houle apaisée. On va droit devant soi, en croyant n'avoir devant soi que le ciel, et soudain on découvre un village tapis au creux d'un coteau.

Dans un paysage fait ainsi de respirations lentes, la moindre colline arrête immédiatement l'œil. Durant la Grande guerre, c'était le seul point d'appui que les armées françaises ou allemandes pouvaient utiliser comme fortification pour tenir leurs positions. A ce titre, ces collines étaient la cible privilégiée de l'artillerie. Elles sont,

jusqu'à nos jours, balafrees par des cratères gigantesques que recouvrent mal des arbres qui ont poussé de guingois. Ces béances témoignent de la violence de l'impact, cent ans après l'événement.

Karl Barth, qui écrit son *Römerbrief* durant cette même guerre, compare la religion au cratère laissé par l'explosion de l'obus, explosion qui figure la foi. Il y eut d'abord l'événement que fut le Christ, et la foi qu'il sut diffuser autour de lui. La religion vit, quant à elle, du souvenir de cette foi ressentie. Ce souvenir s'est déposé dans le terreau propre à notre culture religieuse, protestante, catholique ou autre. Une religion est le signe qui pointe vers autre chose qu'elle, vers le souvenir d'un absent qui a bouleversé notre monde.

Le texte de dimanche prochain, qui explore encore le thème de l'épiphanie, c'est-à-dire de la manifestation de Dieu, permet à mon avis de développer la même idée. Moïse ne peut voir Dieu que lorsque celui-ci lui tourne le dos. Nous *pouvons* voir Dieu, mais uniquement lorsqu'il est trop tard. Nous les chrétiens, nous ne pouvons saisir l'objet de notre bonheur ultime que lorsque ce bonheur est passé : c'est notre tragique.

A moins que ce tragique ne soit notre grande chance, car c'est précisément l'assurance que nous ne pourrions jamais saisir Dieu comme un *objet*. C'est lui qui vient nous trouver, où et quand il le veut. C'est à nous de nous rendre disponibles lorsqu'il vient. Notre Dieu est un Dieu caché, il ne se montre pas de manière évidente à tous les

humains — et plusieurs sont même parfaitement insensibles à son existence. Mais c'est l'intuition géniale de Luther d'avoir aperçu combien notre Dieu se cachait pour notre propre bien. Il y a même, selon lui, un certain risque à dissenter sur le Dieu caché, par opposition au Dieu tel que nous pouvons le connaître en Jésus Christ.

Néanmoins, un Dieu caché n'est ni un Dieu mort, ni un Dieu qui n'agit pas dans la création. La présence de Dieu est invisible, elle n'est pas insensible. Lorsque Dieu passe devant le creux de rocher où se terre Moïse, celui-ci le sent, comme les marées répondent à l'orbite de la Lune. Je comparais à l'instant les mouvements du plateau de l'Aisne à ceux d'une marée : nous sentons partout dans ces paysages de notre enfance l'affleurement de Dieu, comme une Lune au-dessus des eaux. C'est que la distance temporelle, en éloignant les peines et les soucis qui nous occupaient alors, a permis au souvenir de la présence de Dieu d'exhaler librement son parfum.

Dieu est présent aujourd'hui encore, ici et maintenant, mais nos soucis et nos peines nous empêchent d'y faire attention. Dieu notre Père, toi qui est notre Tout, rends-nous encore assez libres pour pouvoir t'entendre passer comme un souffle au-dessus des mers ou contre les roches écorchées par le sel. Donne-nous de te voir de dos, et de te reconnaître. Amen.

Appel à bénévoles.

La plateforme de solidarité, située au 18 rue de Dambach, recherche des bénévoles pour aider au déchargement

ou à la distribution de produits alimentaires et de première nécessité. La distribution a lieu chaque vendredi après-midi, à partir de 13h. Si vous voulez en savoir plus, n'hésitez pas à contacter M. Bernard Zimmermann au 06 89 96 38 11 (bernard_zimmermann@yahoo.fr). Merci pour votre disponibilité.

Vendredi 20 janvier

07h 30 Culte avec Cène, Neudorf (salle Schweitzer)

14h 30 Atelier de vie, salle Schweitzer

Dimanche 22 Janvier

10h 15 Culte à Neudorf

18h 00 Célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Eglise catholique Saint-Urbain

Jeudi 26 Janvier

18h 30 Assemblée consistoriale, Neudorf (salle Schweitzer)

MERCI POUR VOS DONNS
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE
SOLIDARITÉ

REMISE À DIEU

Roland HEITZ 85 ans
Zygmunt SITNIK 83 ans

PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Le pasteur est à votre écoute le vendredi matin